

2011

Observation territoriale

Éléments d'Observation  
Economie - Emploi  
Pays de Quimperlé - 2011



- ▶ Aménagement du territoire
- ▶ Développement économique
- ▶ Projets de territoire
- ▶ Énergie
- ▶ Observation territoriale

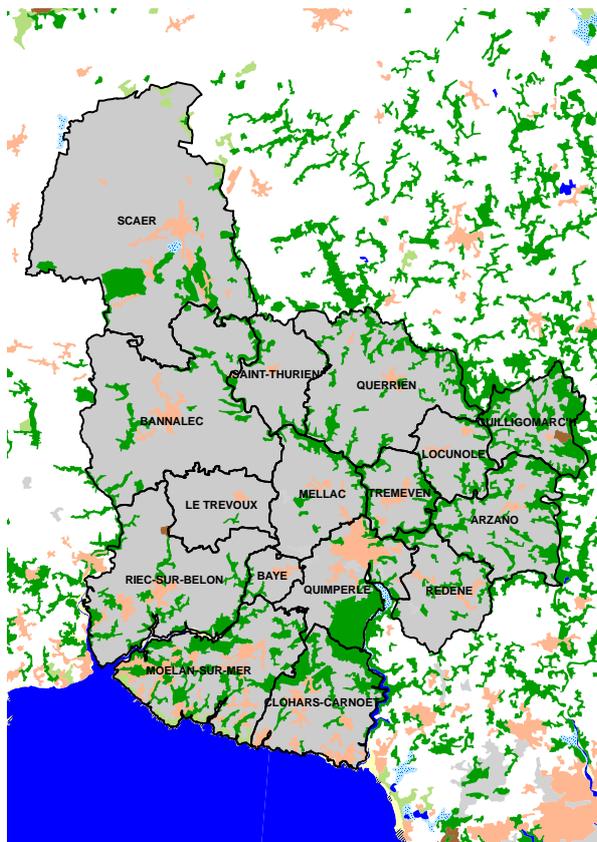
Quimper  
Cornouaille  
Développement

[www.quimper-cornouaille-developpement.fr](http://www.quimper-cornouaille-developpement.fr)

## Sommaire

Une population dynamique mais vieillissante .....	3
400 logements construits par an entre 2000 et 2010 .....	4
De nombreuses surfaces autorisées pour les entrepôts et locaux agricoles.....	4
Une majorité d'établissements sans salarié .....	4
Un établissement sur cinq dans l'agriculture.....	5
Des établissements du champ marchand non agricole en hausse.....	5
Les créations d'établissements et d'entreprises.....	6
Les plus grands établissements (50 salariés et +) .....	7
Des emplois encore plus concentrés dans la ville-centre.....	8
Un territoire industrialisé, porté par l'agroalimentaire et le travail du papier .....	8
Une baisse des emplois salariés privés sur les 5 dernières années .....	9
Un déficit d'emplois par rapport au nombre d'actifs.....	10
De nombreux déplacements domicile-travail avec la CA de Lorient et CCA.....	10
Une population faiblement diplômée .....	10
De nombreux ouvriers et agriculteurs exploitants parmi les actifs .....	11
Plus de 3 000 demandeurs d'emploi, avec des femmes, des seniors et des catégories B et C surreprésentés .....	12
Des besoins de main d'œuvre limités, des difficultés de recrutement dans le BTP et l'industrie .....	13
Les capacités d'hébergement touristique et sites touristiques .....	14

# Eléments d'Observation Economie - Emploi Pays de Quimperlé - 2011



## Chiffres-Clés (Volume et part dans la Cornouaille)

**53 118** habitants, soit 16,0%  
(INSEE RP 2009)

**20 080** actifs en emploi, soit 15,4%  
(INSEE RP 2008)

**17 418** emplois, soit 13,6%  
(INSEE RP 2008)

**9 903** emplois salariés privés, soit 13,2%  
(Pôle Emploi 31/12/2010)

**3 725** établissements, soit 15,0%  
(INSEE SIRENE 01/01/2010)

**3 017** demandeurs d'emploi cat. ABC, soit 15,1%  
(INSEE DARES 31/12/2010)

## Une population dynamique mais vieillissante

Le Pays de Quimperlé compte 53 120 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2009, dont 21,4% résident dans la commune de Quimperlé (11 380). Trois autres communes comptent plus de 5 000 habitants : Moëlan-Sur-Mer (6 960 habitants), Bannalec (5 310 habitants), et Scaër (5 240 habitants).

### Evolution de la population entre 1999 et 2009

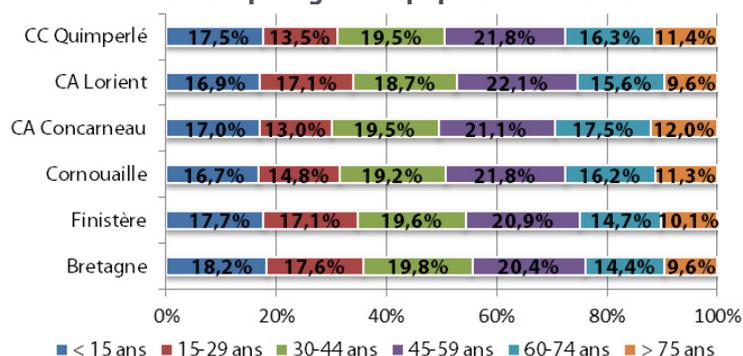
	Population 2009	Evol. pop 99-09		Solde naturel		Solde migratoire	
		nb	%	nb	%	nb	%
CC Quimperlé	53 118	+3 839	+7,8%	-634	-1,3%	+4 473	+9,1%
CA Lorient	186 013	+5 025	+2,8%	+2 241	+1,2%	+2 784	+1,5%
CA Concarneau	49 049	+2 472	+5,3%	-1 047	-2,2%	+3 519	+7,6%
Cornouaille	331 300	+18 653	+6,0%	-4 348	-1,4%	+23 001	+7,4%
Finistère	893 914	+41 229	+4,8%	+5 300	+0,6%	+35 929	+4,2%
Bretagne	3 175 064	+267 886	+9,2%	+64 683	+2,2%	+203 203	+7,0%

Source : INSEE – Recensement de la population

A l'instar de la Cornouaille, près de 28% de la population de la COCOPAQ est âgée de plus de 60 ans. Cette proportion est nettement plus importante qu'en moyenne bretonne (24%). On constate également une surreprésentation des 45-59 ans. A contrario, seuls 13,5% des habitants sont âgés de 15 à 29 ans, soit 4 points de moins que dans l'ensemble de la Bretagne.

Entre 1999 et 2009, la population de la COCOPAQ a augmenté de +7,8%, soit un dynamisme plus important qu'en moyenne en Cornouaille. Cette forte croissance résulte d'un solde migratoire très positif, tandis que le solde naturel est déficitaire.

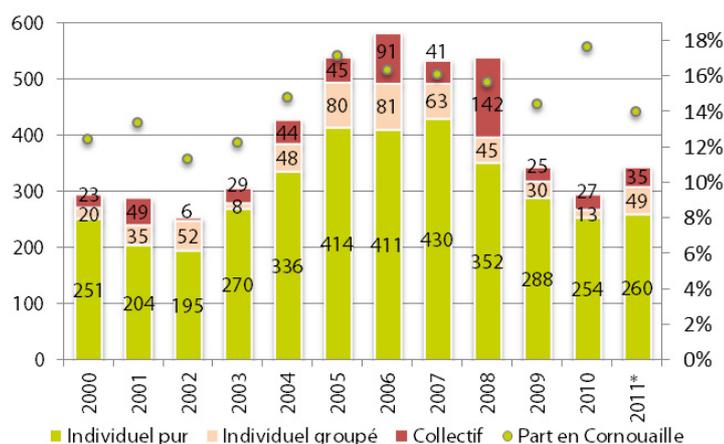
### Structure par âge de la population en 2008



## 400 logements construits par an entre 2000 et 2010

Entre 2000 et 2010, plus de 4 400 logements ont été mis en chantier dans le Pays de Quimperlé, soit 14,8% des constructions commencées en Cornouaille. La commune de Quimperlé concentre 19,2% de ces mises en chantier (840), Moëlan-Sur-Mer près de 17% (735), et Clohars-Carnoët plus de 12% (530).

### Evolution du nombre de mises en chantier entre 2000 et 2011



Source : Sit@del2 - construction en date de prise en compte

Au début de la décennie 2000, la construction était relativement faible dans la COCOPAQ, avec 285 mises en chantier par an entre 2000 et 2003, soit seulement 12,3% des constructions en Cornouaille. Puis, de nombreux logements ont été mis en chantier entre 2004 et 2008 : 525 constructions en moyenne par an (16% des mises en chantier de Cornouaille). Ces trois dernières années, le niveau de construction est relativement faible, avec en moyenne 330 mises en chantier par an (15% des constructions cornouaillaises).

Plus de 77% des mises en chantier entre 2000 et 2010 concernent des logements individuels purs, près de 11%, de l'individuel groupé, et près de 12%, du collectif.

## De nombreuses surfaces autorisées pour les entrepôts et locaux agricoles

Entre 2001 et 2010, près de 28 400 m<sup>2</sup> de locaux d'entreposage ont été autorisés dans le Pays de Quimperlé, soit plus de 22% de la surface autorisée en Cornouaille. De même, la surface de locaux agricoles autorisés représente près de 20% du total cornouaillais, avec plus de 122 500 m<sup>2</sup>. A contrario, les surfaces autorisées de locaux de bureaux, locaux industriels et locaux de service public sont relativement faibles.

### Surfaces autorisées de locaux en m<sup>2</sup> entre 2001 et 2010

	CC Quimperlé	Part Cornouaille	CA Lorient	CA Concarneau
Commerce	68 134	15,8%	206 281	87 853
Bureaux	20 545	11,6%	120 173	14 112
Artisanat	3 046	17,9%	12 585	1 112
Industrie	76 237	14,3%	224 213	106 337
Agricole	122 557	19,7%	81 169	91 130
Entrepôt	28 380	22,1%	74 278	9 265
Service public	72 755	14,2%	301 434	49 325

Source : SOeS, Sit@del2 - construction en date réelle

## Une majorité d'établissements sans salarié

Le Pays de Quimperlé compte 3 725 établissements au 1<sup>er</sup> janvier 2010, dont 930 sont situés dans la ville centre, soit près d'1/4. Cinq autres communes en réunissent chacune plus de 300 : il s'agit de Moëlan -Sur-Mer (395), Scaër (393), Bannalec (384), Clohars-Carnoët (320) et Riec-Sur-Belon (301). Au total, ces six communes concentrent 73% des établissements.

### Répartition des établissements selon leur taille

	Nb établ.	0 salarié	1 à 9 salariés	10 à 49 salariés	50 à 249 salariés	250 salariés ou plus
Pays de Quimperlé	3 725	63,1%	31,5%	4,5%	0,9%	0,1%
CA du Pays de Lorient	11 927	56,5%	33,9%	7,9%	1,5%	0,1%
Concarneau Cornouaille	3 660	59,6%	33,2%	5,9%	1,2%	0,1%
Cornouaille	24 895	59,8%	32,5%	6,3%	1,3%	0,1%
Finistère	60 455	59,2%	32,6%	6,7%	1,3%	0,1%
Bretagne	226 269	60,7%	31,3%	6,6%	1,4%	0,2%

Source : INSEE Sirene - Dénombrement - Champ Total - 1<sup>er</sup> janvier 2010

Les établissements sans salarié sont plus nombreux dans le Pays de Quimperlé qu'à tous les autres échelons géographiques, représentant plus de 63% des établissements, soit 3 points de plus qu'en moyenne Cornouaillaise. Cette proportion reste toutefois inférieure à 54% à Quimperlé et Mellac. Outre de nombreuses petites entreprises de 1 à 49 salariés, Quimperlé concentre également 17 établissements de plus de 50 salariés, soit 45% des établissements de la COCOPAQ de cette taille.

D'autre part, 3 établissements sur 10 sont inscrits à la Chambre des Métiers et de l'Artisanat. Cette proportion, proche de la moyenne cornouaillaise (29%), est supérieure de 6 points à l'observation régionale. Parmi les 1 120 établissements dépendant de l'artisanat, 58% n'emploient aucun salarié, 40% emploient entre 1 et 9 salariés, et 2%, entre 10 et 49 salariés.

## Un établissement sur cinq dans l'agriculture

Près de 740 établissements appartiennent au secteur de l'agriculture, sylviculture, pêche, soit 20% des établissements de la COCOPAQ. Cette proportion est supérieure de 1 point à la moyenne bretonne, et surtout de 4,5 points à l'observation cornouaillaise.

Second secteur le plus présent, les autres activités de service regroupent 666 établissements : 72 dans la coiffure, 64 dans la location de terrains et autres biens immobiliers, 31 dans le conseil pour les affaires et la gestion, 26 dans les activités d'assurance, 23 agences immobilières, 22 dans les activités d'architecture, 20 dans l'ingénierie et études techniques...etc. Globalement, les autres activités de service concentrent 18% des établissements, soit une part moins importante qu'aux autres échelons d'observation (environ 21% en Cornouaille, Finistère et Bretagne).

Viennent ensuite l'administration, santé, action sociale et enseignement avec 517 établissements, et le commerce de détail avec 516 établissements. Ces deux secteurs représentent chacun 14% des établissements, soit des proportions conformes aux moyennes départementale et régionale. Ils sont toutefois moins présents dans la COCOPAQ que dans la communauté d'agglomération de Lorient, ainsi qu'à Concarneau Cornouaille pour le commerce de détail.

Avec 420 établissements, le secteur de la construction est légèrement surreprésenté dans le territoire : 11,4% des établissements contre 10,2% en moyenne bretonne. C'est également le cas des autres industries manufacturières, même si le volume d'établissements est bien moindre : 79, dont 37 dans la réparation et installation de machines et d'équipements.

### Répartition des établissements selon leur secteur d'activité

	COCOPAQ		CA Lorient	CA Concarneau	Cornouaille	Finistère	Bretagne
	NB	Part					
Agriculture, sylviculture et pêche	737	19,9%	5,6%	15,1%	15,3%	18,1%	19,1%
Industrie agroalimentaire	34	0,9%	0,9%	1,8%	1,2%	1,0%	0,9%
Chimie, pharmacie, plastique	23	0,6%	0,6%	0,4%	0,4%	0,4%	0,5%
Industrie extractive, énergie, eau, gestion déchets	36	1,0%	0,7%	0,7%	1,0%	1,1%	1,0%
Fabrication produits électriques, informatiques...	5	0,1%	0,2%	0,2%	0,2%	0,2%	0,1%
Autres ind manufacturières (équip, mat transport...)	79	2,1%	2,1%	2,0%	2,1%	1,8%	1,7%
Métallurgie	13	0,4%	0,3%	0,4%	0,3%	0,3%	0,3%
Travail bois/papier	23	0,6%	0,6%	0,5%	0,5%	0,5%	0,5%
Industrie textile	17	0,5%	0,3%	0,4%	0,4%	0,3%	0,3%
Construction	420	11,4%	10,6%	10,7%	11,0%	10,6%	10,2%
Commerce de gros, transport de fret, entreposage	137	3,7%	5,5%	4,6%	4,2%	4,3%	4,7%
Services administratifs et soutien + holding	199	5,4%	6,0%	5,5%	5,5%	5,7%	5,6%
Commerce de détail	516	14,0%	17,7%	16,8%	15,1%	14,2%	13,7%
Hébergement-restauration	275	7,4%	7,0%	8,0%	7,6%	6,9%	6,4%
Autres activités de service	666	18,0%	25,2%	19,9%	20,7%	20,6%	20,9%
Admin, santé, social, enseignement	517	14,0%	16,7%	13,0%	14,5%	14,2%	14,0%
<b>Total</b>	<b>3697</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>	<b>100,0%</b>

Source : INSEE Sirene – Dénombrement – Champ Total – 1<sup>er</sup> janvier 2010

## Des établissements du champ marchand non agricole en hausse

Les établissements du champ marchand non agricole (MNA) sont au nombre de 2 788 au 1<sup>er</sup> janvier 2010. Ce volume a progressé de +25,4% depuis 2003, et de +8,6% en un an, soit des progressions plus importantes qu'en moyenne en Cornouaille. En 7 ans, la COCOPAQ a gagné 565 établissements, dont 220 en 2009. Toutes les communes ont vu leur nombre d'établissements progresser. Avec 139 établissements supplémentaires, Quimperlé a vu progresser son nombre d'établissements en 7 ans de +20%.

### Evolution du nombre d'établissements (champ MNA)

	2003	2005	2007	2009	2010	Evol 2003-10	Evol 2009-10
Pays de Quimperlé	2 223	2 285	2 421	2 568	2 788	25,4%	8,6%
CA du Pays de Lorient	8 221	8 654	9 300	9 761	10 483	27,5%	7,4%
Concarneau Cornouaille	2 442	2 513	2 664	2 745	2 931	20,0%	6,8%
Cornouaille	15770	16447	17428	18317	19616	24,4%	7,1%
Finistère	36614	38113	40348	42524	45768	25,0%	7,6%
Bretagne	129622	136721	146438	155421	168348	29,9%	8,3%

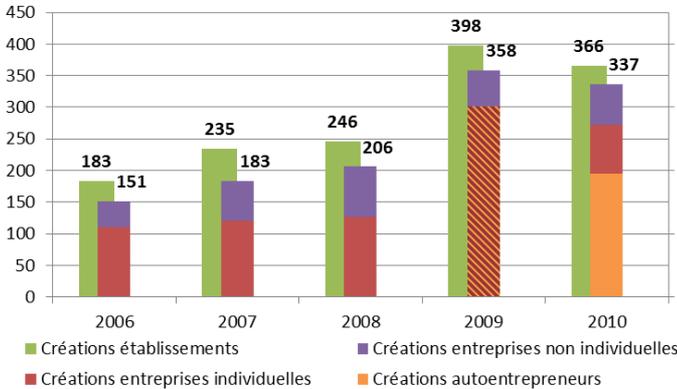
Source : INSEE Sirene – Champ Marchand Non Agricole – 1<sup>er</sup> janvier

Cette hausse a été encore plus rapide dans les communes de Clohars-Carnoët (+75, soit +40%), Bannalec (+57, soit +29%) ou encore Moëlan-Sur-Mer (+70, soit +27%). Sur la dernière année, c'est Querrien qui a observé la plus forte hausse (+18, soit +30%).

# Les créations d'établissements et d'entreprises

En 2010, le territoire de la COCOPAQ compte 366 créations d'établissements et 337 créations d'entreprises. Parmi ces dernières, 65 sont des créations d'entreprises non individuelles, et 272 des créations d'entreprises individuelles, dont 195 sous le statut d'auto-entrepreneur.

## Evolution des créations d'établissements et entreprises



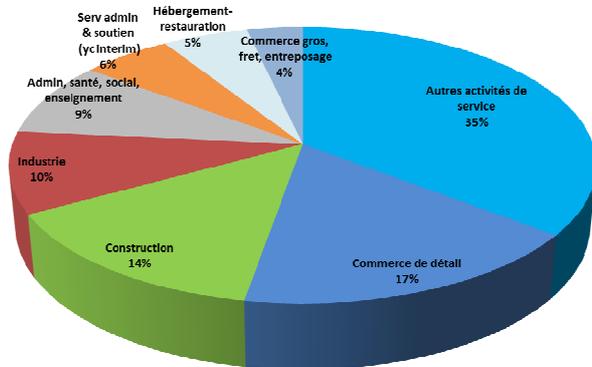
On constate une légère baisse des créations entre 2009 et 2010 (20 créations d'entreprises en moins). Cette diminution a porté sur les entreprises individuelles, tandis que les créations d'entreprises non individuelles sont en légère hausse. La forte augmentation observée en 2009 s'explique en partie par la mise en place du statut d'auto-entrepreneur au 1<sup>er</sup> janvier. On constate à contrario cette même année une baisse des créations d'entreprises non individuelles, alors qu'elles étaient en hausse les années précédentes. En 2010, le nombre de créations d'entreprises non individuelles est proche de celui observé en 2007.

## Taux de créations d'établissements et d'entreprises

	Etablissements			Entreprises 2010
	2007	2009	2010	
<b>Pays de Quimperlé</b>	9,7%	15,5%	13,1%	13,8%
CA du Pays de Lorient	9,9%	16,6%	14,6%	12,5%
Concarneau Cornouaille	9,7%	13,3%	12,0%	15,3%
Cornouaille	9,8%	14,3%	12,9%	13,4%
Finistère	9,6%	15,0%	14,0%	14,6%
Bretagne	10,2%	16,2%	14,8%	15,5%

Le taux de créations d'établissements atteint 13,1% en 2010 dans la COCOPAQ, proche de la moyenne cornouaillaise, mais inférieur aux taux observés dans l'ensemble du Finistère ou de la Bretagne. Il en est de même pour le taux de créations d'entreprises, qui atteint 13,8%. Le taux de créations d'établissements est plus faible en 2010 qu'en 2009 : il atteignait alors 15,5%, supérieur au taux observé en Cornouaille (14,3%) ou dans le Finistère (15,0%).

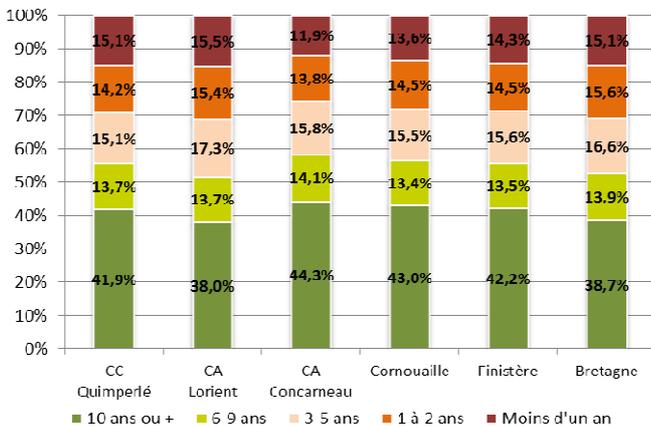
## Créations d'établissements en 2010 par secteur d'activité



Parmi les 366 créations d'établissements survenues en 2010, 42% sont pour des établissements inscrits à la Chambre des Métiers et de l'Artisanat (155).

D'autre part, 130 créations soit plus d'1/3 concernent le secteur des autres activités de services (activités des sièges sociaux – conseil de gestion ; réparation ordinateurs et biens personnels ; activités immobilières ; activités spécialisées scientifiques et techniques ; activités d'architecture et ingénierie, etc.) C'est 3 points de plus qu'en moyenne cornouaillaise. Avec 35 créations d'établissements dans l'industrie, ce secteur est aussi surreprésenté par rapport à la Cornouaille (9,6% des créations contre 7,2%). A contrario, l'administration-enseignement-santé-social (32 créations), les services administratifs et soutien (21 créations), et la construction (52 créations), sont sous-représentés parmi les créations du Pays de Quimperlé.

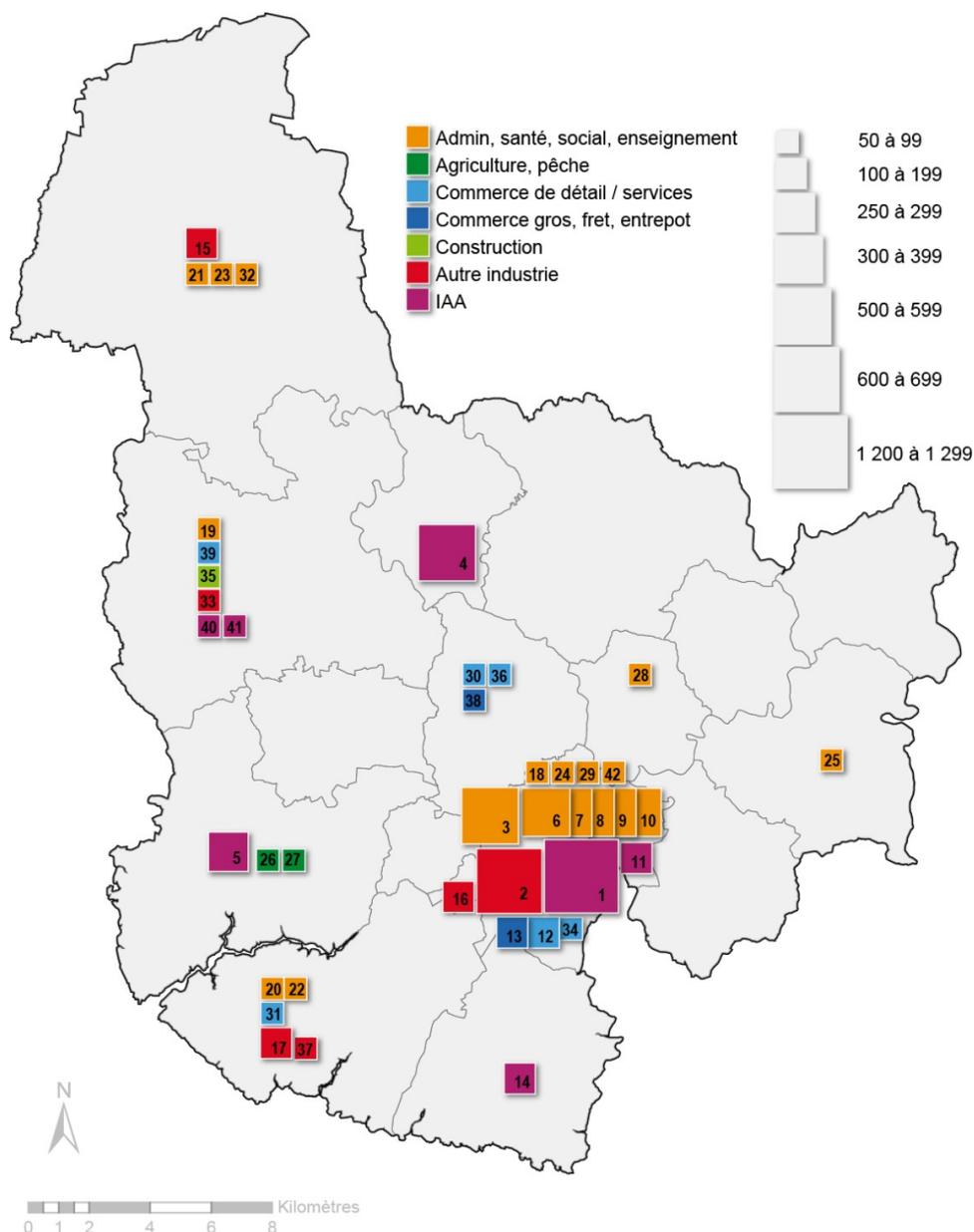
## Répartition des entreprises par durée de vie en 2010



A l'instar des entreprises bretonnes, plus de 15% des entreprises ont moins d'un an (1,5 point de plus qu'en moyenne cornouaillaise). Globalement, les entreprises de 6 ans ou plus représentent 55,6% de la structure productive, soit 3 points de plus qu'en moyenne régionale, mais près d'un point de moins qu'en moyenne en Cornouaille.

Source : INSEE Sirene – Champ Marchand Non Agricole – 1<sup>er</sup> janvier

## Les plus grands établissements (50 salariés et +)



Nom établissement	Siège
1 GROUPE BIGARD	Oui
2 PDM INDUSTRIES	Oui
3 CENTRE HOSPITALIER	Oui
4 CIE GEN PROD ALIMENTAIRES PENY	Oui
5 DUC	Non
6 LYCEE GENERAL TECHNOLOGIQUE KERNEUZEC	Oui
7 COMMUNE DE QUIMPERLE	Oui
8 COMMUNAUTE COMMUNES PAYS DE QUIMPERLE	Oui
9 CENTRE HOSPITALIER RESIDENCE MEDICO SOCIALE	Non
10 CENTRE HOSPITALIER CLINIQUE MEDIC-PSYC KERGLANCHA	Non
11 NESTLE PURINA PETCARE FRANCE	Non
12 ELLE DISTRIBUTION	Oui
13 PAPETERIES DE MAUDUIT	Oui
14 CAPITAINE COOK	Oui
15 GLATFELTER SCAER SAS	Oui
16 GUELT	Oui
17 IMPRESS PRODUCTION SAS	Non
18 LYCEE PROFESSIONNEL REGIONAL ROZ GLAS	Oui
19 COMMUNE DE BANNALEC	Oui
20 COMMUNE DE MOELAN SUR MER	Oui
21 COMMUNE DE SCAER	Oui

Nom établissement	Siège
22 CENTRE HOSPITALIER MAISON DE RETRAITE	Non
23 MAISON DE RETRAITE AU CHENE DE SCAER	Oui
24 CTRE COM ACTION SOCIALE SERVICE D'AIDE A DOMICILE	Non
25 CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE EHPAD D'ARZANO	Non
26 LES HUITRES CADORET	Oui
27 ETABLISSEMENTS THAERON FILS	Oui
28 ASS ADMR ELLE ISOLE	Oui
29 ASS PLAC AIDE JEUNES HANDICAPES (IME)	Non
30 NETTOYAGE SERVICES	Oui
31 ACHAR	Oui
32 CTRE AIDE TRAVAIL A.P.A.J.H. FINISTERE	Oui
33 ISOBOX TECHNOLOGIES	Non
34 LA POSTE	Non
35 ENTREPRISE TRAOUEN ET COMPAGNIE	Oui
36 CLAIRGUIL	Oui
37 IMPRESS METAL PACKAGING SA	Non
38 ITM LOGISTIQUE ALIMENTAIRE INT	Non
39 JEAN-PIERRE TALLEC-L'HERITAGE DU GOUT	Oui
40 JEAN-PIERRE TALLEC-L'HERITAGE DU GOUT	Non
41 SOC INDUSTRIELLE COMMERCIALE STER GOZ	Oui
42 OGC ND DE KERBERTRAND	Oui

Source : INSEE Sirene 2010

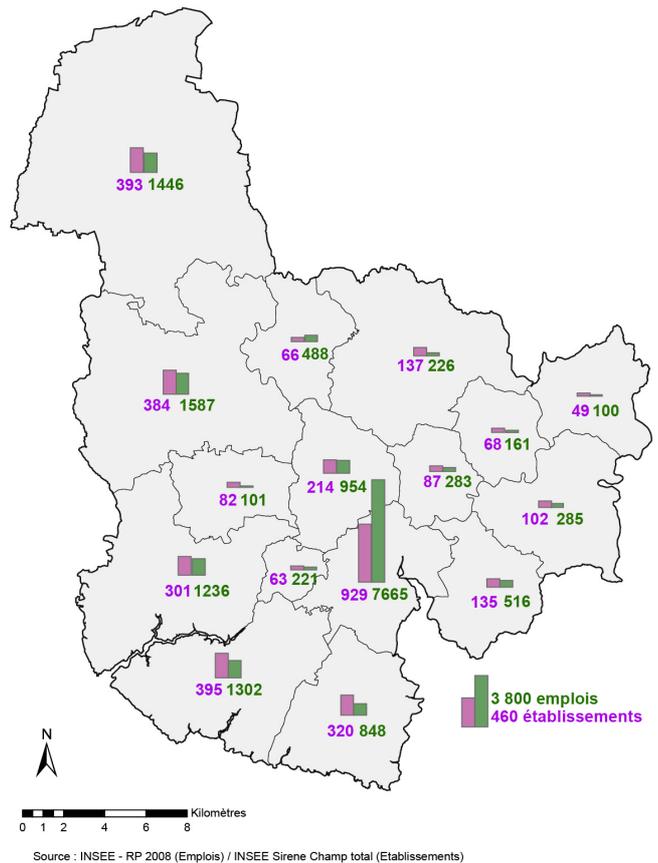
## Des emplois encore plus concentrés dans la ville-centre

Le Pays de Quimperlé comptait en 2008 près de 17 420 emplois sur son territoire, dont plus de 7 660 sont concentrés dans la ville centre. La commune de Bannalec en concentre près de 1 590, Scaër près de 1 450, Moëlan-Sur-Mer plus de 1 300, et Riec-Sur-Belon près de 1 240. Globalement, ces cinq communes regroupent plus des 3/4 des emplois de la COCOPAQ.

Comparativement à la répartition géographique des établissements, les emplois sont encore plus polarisés sur Quimperlé : la ville centre concentre 44% des emplois et 25% des établissements. Cela s'explique par la taille importante des établissements de la ville-centre. A contrario, Clohars-Carnoët héberge 8,6% des établissements et seulement 4,9% des emplois, et Moëlan-Sur-Mer, 10,6% des établissements et 7,5% des emplois.

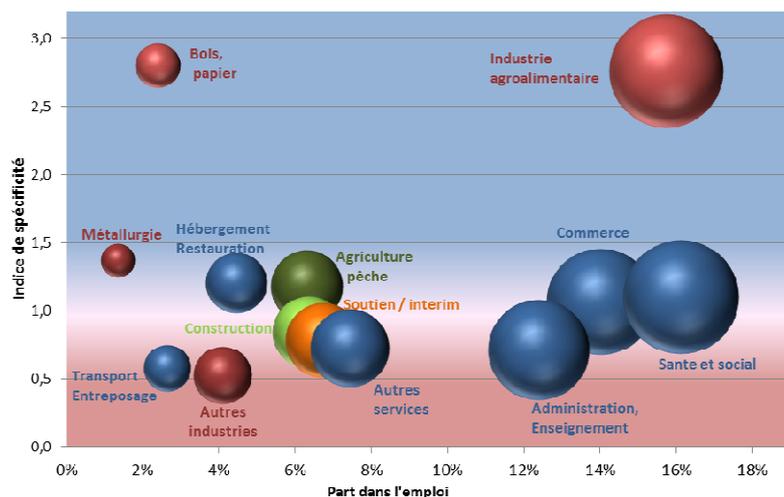
La répartition sectorielle des établissements explique en grande partie ce constat. En effet, la ville centre abrite de nombreux établissements de santé, action sociale, administration, et enseignement, secteurs où les établissements de grande taille sont surreprésentés. A contrario, l'agriculture qui compte de nombreux établissements sans salarié y est sous-représentée.

### Etablissements et emplois par commune de la COCOPAQ



## Un territoire industrialisé, porté par l'agroalimentaire et le travail du papier

### Part des secteurs dans l'emploi de la COCOPAQ et indices de spécificité<sup>1</sup> par rapport à la région



**Lecture :** L'IAA représente 15,7% des emplois de la COCOPAQ, soit 2,8 fois plus qu'en moyenne bretonne. Le cercle est proportionnel au volume d'emplois du secteur.  
Source : INSEE – Recensement population – Exploitations complémentaires - 2008

Parmi les 17 420 emplois du Pays de Quimperlé, plus de 4 960 dépendent des secteurs de l'administration, de l'enseignement, la santé et l'action sociale, soit 28,5% des emplois. Cette proportion est toutefois inférieure à celle observée en moyenne en Bretagne (31,9%).

Les secteurs les plus surreprésentés par rapport à la région sont l'industrie agroalimentaire et le travail du papier. La fabrication des denrées alimentaires, déjà fortement surreprésentée en Cornouaille, l'est encore plus dans la COCOPAQ, avec 2 740 emplois, soit près de 16% des emplois. Le travail du bois et papier concentre lui seulement 2,4% des emplois, mais cette part est 2,8 fois plus importante qu'en moyenne en Bretagne.

<sup>1</sup> L'indice de spécificité est la part de l'emploi d'un secteur dans l'emploi total de la zone rapportée à la part de l'emploi du secteur dans l'emploi total en région. Un indice supérieur à 1 indique une surreprésentation de l'emploi sectoriel par rapport en région, et inversement un indice inférieur à 1 indique une sous-représentation.

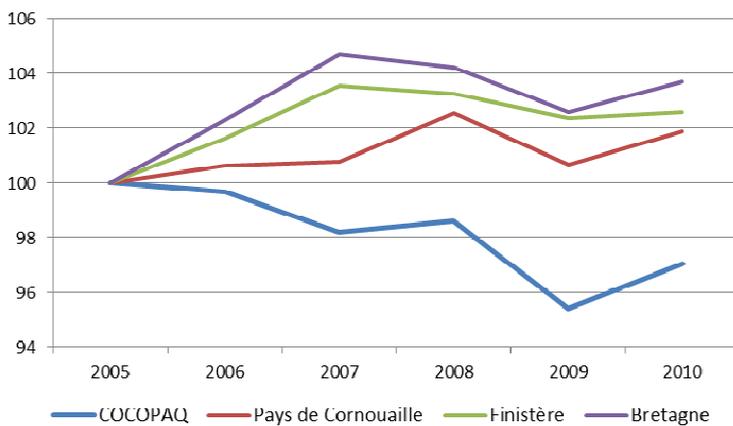
Cette spécificité sectorielle de la fabrication de papier/carton est propre au territoire du Pays de Quimperlé, le secteur étant plutôt sous-représenté en Cornouaille. Elle s'explique par la présence de l'établissement PDM Industrie. Dans une moindre mesure, les secteurs de la métallurgie, de l'hôtellerie-restauration et

de l'agriculture sont également plus présents dans la COCOPAQ qu'en moyenne régionale. A contrario, les autres industries, le transport-entreposage, les autres services, les services administratifs et de soutien (y compris intérim) et la construction sont sous-représentés en termes d'emplois sur le territoire par rapport en Bretagne.

## Une baisse des emplois salariés privés sur les 5 dernières années

Le Pays de Quimperlé compte environ 9 900 emplois salariés privés au 31 décembre 2010, soit plus de 13% des effectifs salariés du Pays de Cornouaille. Plus de 5 250 emplois sont situés au sein de la commune de Quimperlé, soit 53% des emplois salariés privés de l'EPCI.

Evolution de l'emploi salarié privé (Base 100 au 31/12/05)



Globalement, entre fin 2005 et fin 2010, le Pays de Quimperlé a vu ses effectifs salariés privés reculer de 3%, tandis que les évolutions étaient positives à tous les autres échelons géographiques : +1,9% dans le Pays de Cornouaille, +2,6% dans le Finistère, + 3,7% en Bretagne. Cela représente globalement une perte d'environ 300 emplois salariés privés.

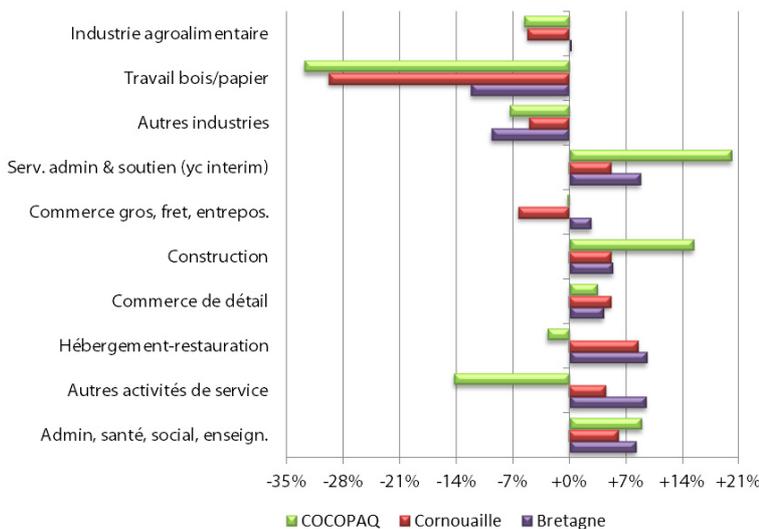
En fait, on constate des pertes d'emplois en 2006 qui se sont amplifiées en 2007, alors que les autres territoires étaient en croissance. Puis, l'année 2008 s'est caractérisée par un regain de l'activité, avec une légère hausse des effectifs salariés, avant de perdre de nombreux emplois en 2009 : une diminution de plus de 3% des effectifs salariés privés, encore plus accentuée qu'en moyenne cornouaillaise ou régionale (-1,8% et -1,5%). En 2010, les emplois salariés privés sont de nouveau en hausse.

Taux d'évolutions annuelles de l'emploi salarié privé

	2006	2007	2008	2009	2010
<b>COCOPAQ</b>	-0,3%	-1,5%	+0,4%	-3,3%	+1,7%
CA Lorient	+0,1%	+1,0%	+1,5%	-1,9%	+3,8%
CA Concarneau	+0,8%	-1,8%	+1,3%	-0,1%	+0,0%
Cornouaille	+0,6%	+0,1%	+1,8%	-1,8%	+1,2%
Finistère	+1,6%	+1,9%	-0,3%	-0,9%	+0,2%
Bretagne	+2,3%	+2,4%	-0,5%	-1,5%	+1,1%

Sur les 5 années, les pertes les plus importantes en volume ont eu lieu à Scaër (-185 emplois salariés privés), à Riec-Sur-Belon (-110) et à Bannalec (-95). A contrario, quelques communes ont connu, sur la même période, une hausse de l'emploi salarié privé, telles que Clohars-Carnöet (+98) ou Tréméven (+64).

Evolution emploi salarié privé par secteur 2005 - 2010



Les secteurs industriels ont subi une perte globale de 12% de leurs effectifs salariés privés dans la COCOPAQ entre 2005 et 2010 (près de 560 emplois), soit une diminution 2 fois plus importante qu'en moyenne cornouaillaise ou régionale. Notons que le secteur de la métallurgie a gagné 130 emplois sur cette période. Les pertes industrielles sont compensées en partie par la hausse des activités administratives et de soutien (+20%, soit +190 emplois salariés privés), dont une grande partie concerne l'emploi intérimaire. D'autre part, les activités de commerce de gros, de transport de fret et d'entreposage ont été relativement stables, tandis que la construction a vu ses effectifs fortement progresser (+85 emplois, soit +15%).

Source : Pôle Emploi – Au 31 décembre

## Un déficit d'emplois par rapport au nombre d'actifs

En 2008, la COCOPAQ compte plus de 22 450 actifs de 15 à 64 ans, dont 89% sont occupés. Avec 20 080 actifs en emploi de 15 à 64 ans, le taux d'emploi du territoire atteint 62,8%, soit 1 point de moins qu'en moyenne en Cornouaille, et 2 points de moins que dans l'ensemble de la Bretagne.

### Taux d'activité, d'emploi et ratio emplois sur actifs

	Taux d'activité 15-64 ans	Taux d'emploi 15-64 ans	Ratio Emplois /Actifs
<b>Pays de Quimperlé</b>	<b>70,2%</b>	<b>62,8%</b>	<b>77,6%</b>
CA du Pays de Lorient	68,3%	60,1%	94,3%
Concarneau Cornouaille	70,4%	63,1%	76,7%
Cornouaille	70,9%	63,7%	88,4%
Finistère	70,5%	63,6%	89,8%
Bretagne	71,2%	64,7%	90,4%

Source : INSEE – Recensement de la population – 2008

Logiquement, ces taux sont très disparates au sein de la COCOPAQ. Ainsi, les communes côtières de Moëlan-Sur-Mer et Clohars-Carnoët présentent des taux d'activité et d'emploi des 15-64 ans très faibles : respectivement 64% et 57 % pour la première et 68% et 60% pour la seconde.

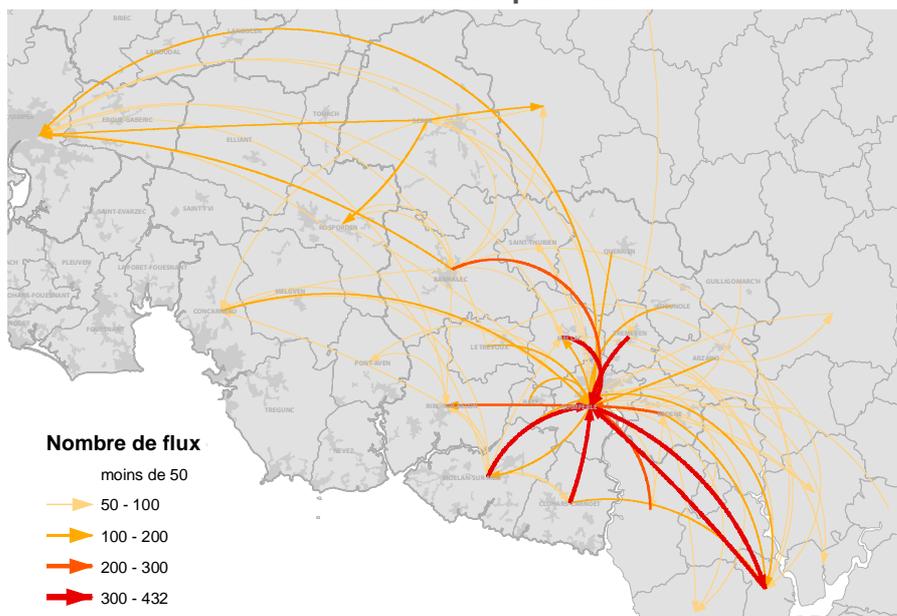
Le Pays de Quimperlé compte seulement 77,6 emplois sur son territoire, pour 100 actifs (en emploi ou au chômage). Ce ratio est nettement inférieur à ceux observés aux autres échelons géographiques : environ 90 emplois pour 100 actifs en moyenne régionale ou départementale, et plus de 88% dans l'ensemble de la Cornouaille. Il est néanmoins du même niveau que celui observé dans l'EPCI voisin de Concarneau Cornouaille.

A contrario, les communes de Bannalec, Arzano, Le Trévoux et Locunolé présentent des taux importants. Concernant, le ratio « emplois / actifs », il est inférieur à 35% dans cinq communes : Guilligomarc'h, Le Trévoux, Locunolé, Querrien et Tréméven, tandis que Quimperlé et Saint-Thurien comptent plus d'emplois que d'actifs.

## De nombreux déplacements domicile-travail avec la CA de Lorient et CCA

Plus de 13 000 personnes habitent et travaillent au sein de la COCOPAQ. Néanmoins, près de 6 700 actifs résidant dans le Pays de Quimperlé travaillent en dehors de l'EPCI, soit un peu plus d'1/3 des actifs en emploi. Et à contrario, 4 240 emplois de la COCOPAQ sont détenus par des personnes venant de l'extérieur, soit environ 1/4 des emplois du territoire.

Carte des flux commune par commune



### Lieu de travail des actifs en emploi résidant dans la COCOPAQ, et lieu de résidence des actifs en emploi dans la COCOPAQ

	Lieu travail		Lieu résidence	
<b>Pays de Quimperlé</b>	<b>13 095</b>	<b>66,2%</b>	<b>13 095</b>	<b>75,5%</b>
CA du Pays de Lorient	2 906	14,7%	1 737	10,0%
Concarneau Cornouaille	1 286	6,5%	1 026	5,9%
Quimper Communauté	954	4,8%	254	1,5%
CC du Pays du Roi Morvan	496	2,5%	336	1,9%
Reste Pays de Cornouaille	260	1,3%	195	1,1%
Reste Finistère	252	1,3%	213	1,2%
Reste Pays De Lorient	228	1,2%	261	1,5%
Reste Morbihan	224	1,1%	173	1,0%
Reste Bretagne	84	0,4%	46	0,3%
<b>Total</b>	<b>19 786</b>	<b>100,0%</b>	<b>17 336</b>	<b>100,0%</b>

Source : INSEE – Recensement de la population – 2008

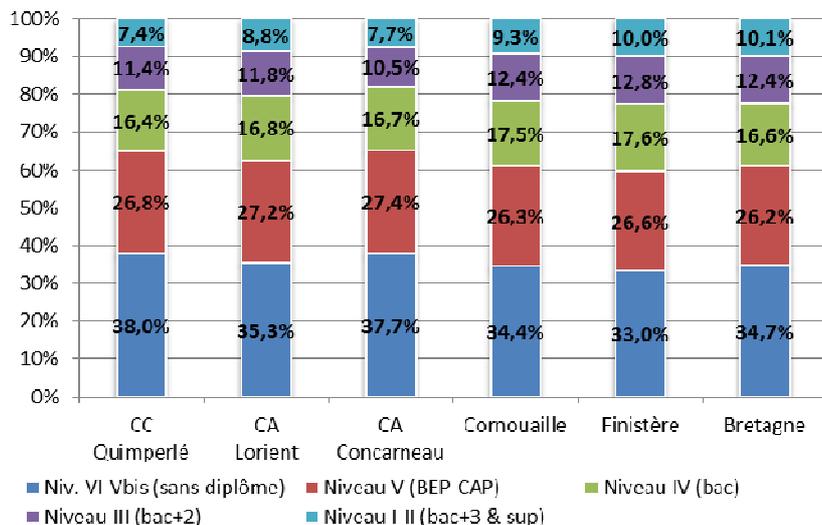
Les échanges les plus importants s'effectuent avec l'agglomération lorientaise : plus de 2 900 actifs résidant dans la COCOPAQ vont y travailler, et 1 740 actifs habitant la CA du Pays de Lorient ont un emploi dans le Pays de Quimperlé.

Les flux domicile-travail avec Concarneau Cornouaille concernent également plus de 2 300 actifs en emploi, et sont assez équilibrés. Par contre, si 950 habitants de la COCOPAQ vont travailler sur Quimper Communauté, le flux inverse est beaucoup plus faible.

## Une population faiblement diplômée

Le niveau de formation de la population de la COCOPAQ est relativement faible, avec de nombreux non-diplômés et peu de formés du supérieur. Ce constat s'observe dans les différentes sous-populations (jeunes de 15-24 ans, population active...).

**Niveau de formation des 15 ans et + non scolarisés**



Le Pays de Quimperlé compte près de 15 200 personnes de 15 ans ou plus sans aucun diplôme, soit 38% de la population non scolarisée. Cette proportion est supérieure de plus de 3 points aux moyennes cornouaillaise et régionale. Il en découle un déficit de diplômés dès le niveau IV. Globalement, seuls 35% des habitants de la COCOPAQ sont au minimum bacheliers, contre 39% en moyenne en Bretagne, et plus de 40% dans le Finistère. Notons que la distribution des niveaux de formation observée à Concarneau Cornouaille est relativement proche de celle de la COCOPAQ.

Le taux de scolarisation des 15-24 ans est seulement de 63%, soit 3 points de moins qu'en Cornouaille et 4 points de moins qu'en Bretagne. Il est également inférieur de 2 points à celui observé à Concarneau Cornouaille. Parmi les non scolarisés de cette tranche d'âge, la part de non diplômés atteint encore plus de 7%. Mais, les titulaires de BEP-CAP sont les plus surreprésentés.

**Taux de scolarisation et niveau de formation des 15-24 ans**

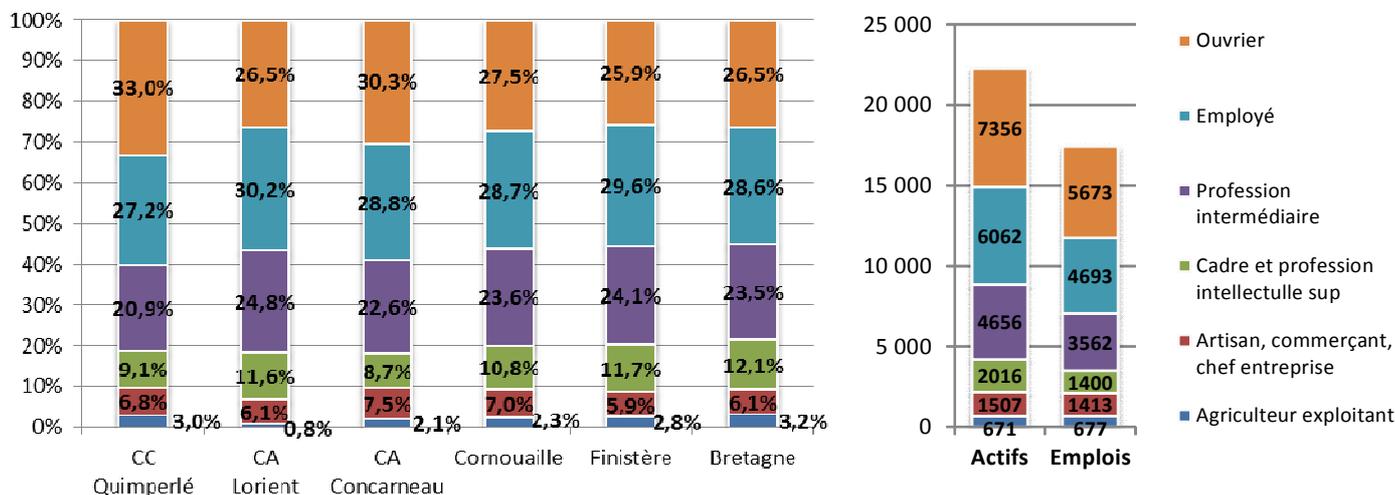
	Encore scolarisé	Niv. VI-Vbis (ss diplôme)	Niveau V (BEP-CAP)	Niveau IV (bac)	Niv. I-II-III (bac+2 & +)
Pays de Quimperlé	63,0%	7,2%	12,5%	10,8%	6,5%
CA du Pays de Lorient	66,0%	7,9%	10,7%	9,2%	6,1%
Concarneau Cornouaille	65,1%	5,4%	12,8%	10,0%	6,6%
Cornouaille	66,3%	5,9%	10,5%	10,3%	7,0%
Finistère	67,2%	5,6%	9,9%	9,9%	7,3%
Bretagne	67,2%	6,2%	9,9%	9,4%	7,3%

Source : INSEE – Recensement de la population – Exploitations principales - 2008

## De nombreux ouvriers et agriculteurs exploitants parmi les actifs

En lien avec le faible niveau de formation de la population et la structure productive de la COCOPAQ, le niveau de qualification des actifs est relativement bas, avec de nombreux ouvriers (33% contre 27% en moyenne cornouaillaise ou bretonne). A contrario, les professions intermédiaires et les cadres sont sous-représentés : globalement 30% des actifs du Pays de Quimperlé, soit 5 points de moins que dans la région. La répartition par niveau de qualification des emplois est proche de celle des actifs, avec des artisans, commerçants et chefs d'entreprises légèrement plus présents et des cadres un peu moins (représentant chacun 8% des emplois).

**Niveau de qualification des actifs et comparatif des qualifications des actifs et des emplois de la COCOPAQ**

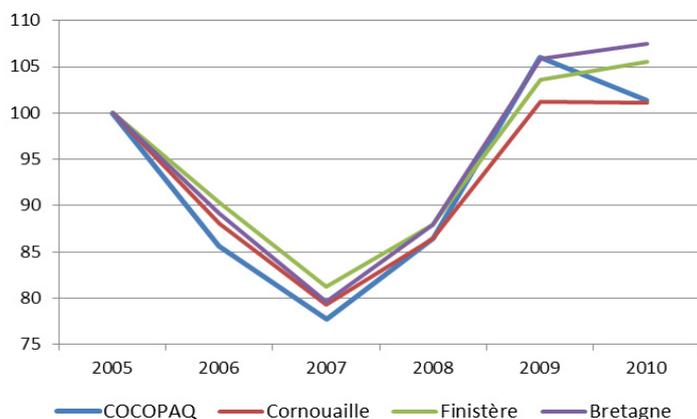


Source : INSEE – Recensement de la population – Exploitations complémentaires – 2008

## Plus de 3 000 demandeurs d'emploi, avec des femmes, des seniors et des catégories B et C surreprésentés

Au 31 décembre 2010, le Pays de Quimperlé comptait plus de 3 000 demandeurs d'emploi de catégorie ABC<sup>2</sup>, dont plus de 1 700 pour la seule catégorie A. L'indice de chômage<sup>3</sup> atteignait 7,7%, soit un indice plus faible qu'aux autres échelons géographique. Cependant, la faible proportion de demandeurs d'emploi de catégorie A par rapport au volume de DEFM de catégories ABC tire cet indice vers le bas. Si l'on rapportait l'ensemble des DEFM de catégorie ABC à la population active, on obtiendrait un indice de 13,5% dans la COCOPAQ, proche des moyennes finistérienne (13,7%) et bretonne (13,4%).

### Evolution des DEFM cat. A (Base 100 au 31/12/05)



A l'instar des autres échelons géographiques, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a fortement diminué entre fin décembre 2005 et fin décembre 2007 : -375 DEFM, soit une baisse de plus d'1/4. En lien avec la période de crise, ce volume a ensuite subi une forte hausse entre fin 2007 et fin 2009 (+36%). Ainsi, au 31 décembre 2009, la COCOPAQ comptait plus de 1 780 demandeurs d'emploi de catégorie A. L'année 2010 a été plus favorable, avec une diminution de 4%, alors qu'ils ont stagné ou augmenté aux autres échelons géographiques (excepté dans la CA de Lorient).

### Indice de chômage et catégories des DEFM au 31/12/10

	Nb DEFM cat. A	Indice chômage	Nb DEFM cat. ABC	Part DEFM cat. BC
CC Quimperlé	1 707	7,7%	3 017	43,4%
CA Lorient	7 932	9,9%	12 990	38,9%
CA Concarneau	1 916	9,1%	3 046	37,1%
Cornouaille	12 361	8,6%	20 032	38,3%
Finistère	33 875	8,6%	53 990	37,3%
Bretagne	115 409	8,2%	188 374	38,7%

### Répartition par âge, sexe et durée des DEFM cat. ABC

	Part - de 25 ans	Part 50 ans & +	Part Femmes	Part DELD (> 1 an)
CC Quimperlé	17,1%	20,2%	55,0%	35,4%
CA Lorient	18,7%	18,4%	51,8%	38,6%
CA Concarneau	16,2%	21,6%	52,5%	34,8%
Cornouaille	16,2%	19,2%	51,9%	35,3%
Finistère	17,3%	18,2%	52,3%	36,7%
Bretagne	17,5%	17,3%	51,9%	36,1%

Concernant la répartition par âge et sexe des demandeurs d'emploi de catégorie ABC, plus de 1 sur 5 est âgé d'au moins 50 ans dans le Pays de Quimperlé, soit 3 points de plus qu'en moyenne régionale, et 1 point de plus qu'en moyenne cornouaillaise. Néanmoins, cette proportion est plus faible qu'à Concarneau Cornouaille. Les jeunes de moins de 25 ans représentent eux un peu plus de 17% des DEFM, comme dans le Finistère. D'autre part, les femmes sont fortement surreprésentées : 55% des demandeurs d'emplois de la COCOPAQ, contre environ 52% à tous les autres échelons géographiques. Et, elles sont fortement présentes parmi les DEFM, quelle que soit la tranche d'âge.

Les demandeurs d'emploi, inscrits depuis plus d'un an à Pôle Emploi (DELD), représentent plus de 35% des DEFM de catégorie ABC, proportion proche de l'observation cornouaillaise, et légèrement inférieure aux moyennes départementale et régionale.

### Répartition par motif d'inscription des DEFM cat. ABC

	Part Démission	Part fin empl. durée limitée	Part Licenciement	Part 1ère entrée
CC Quimperlé	2,2%	39,3%	13,9%	1,7%
CA Lorient	3,4%	34,7%	14,2%	3,0%
CA Concarneau	2,5%	40,0%	15,8%	1,2%
Cornouaille	2,5%	39,3%	13,6%	1,9%
Finistère	2,5%	38,6%	13,5%	2,4%
Bretagne	2,6%	37,7%	14,0%	2,0%

A l'image de la Cornouaille, 39% des demandeurs d'emploi sont inscrits à Pôle Emploi suite à la fin d'un contrat à durée limitée, près de 14% suite à un licenciement, 2% suite à une démission, et 2% suite à leur entrée sur le marché du travail.

Source : Pôle emploi - Dares, Statistiques du marché du travail – Données au 31 décembre

<sup>2</sup> Les demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) sont les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois. La catégorie A regroupe les demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi. Les catégories B et C regroupent les demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite courte ou longue au cours du mois.

<sup>3</sup> L'indice de chômage est le rapport entre le nombre de DEFM de catégorie A (au 31 décembre 2010) et la population active de 15-64 ans (données du recensement de la population 2008)

## Des besoins de main d'œuvre limités, des difficultés de recrutement dans le BTP et l'industrie

Le bassin d'emploi de Quimperlé, périmètre utilisé dans l'enquête sur les besoins de main d'œuvre, reprend les communes du Pays de Quimperlé, excepté Scaër (Bassin de Quimper), Moëlan-Sur-Mer et Riec-Sur-Belon (Bassin de Concarneau). Les données suivantes ne tiennent donc pas compte des besoins de main d'œuvre exprimés dans ces trois communes.

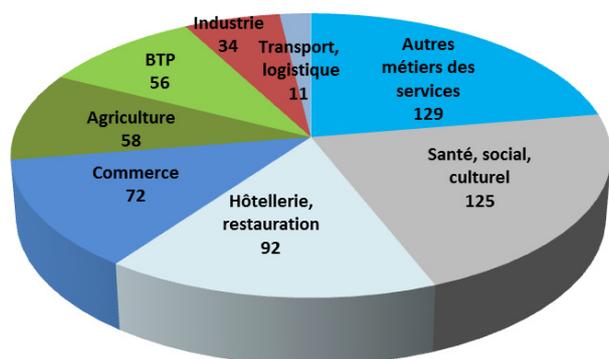
### Etablissements recruteurs et projets de recrutement 2011

	Part établ. recruteurs	Nb projets recrutement	Part jugés difficiles	Part saisonniers
Bassin Quimperlé	16,0%	576	30,8%	35,3%
Bassin Lorient	18,0%	4 362	38,9%	40,5%
Bassin Concarneau	20,8%	1 196	37,4%	71,8%
Cornouaille approximé*		9 958	33,1%	61,4%
Finistère		27 251	34,4%	58,8%
Bretagne	19,6%	86 310	34,1%	50,2%

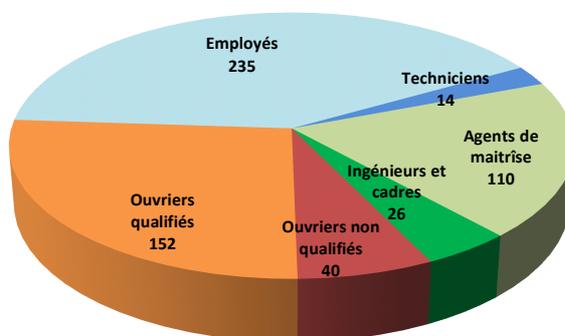
\*Bassins Quimper + Quimperlé + Concarneau + Douarnenez + Pont l'Abbé

Plus de 40% des projets de recrutements concernent des employés, et environ 1/3 des ouvriers (dont les 3/4 sont à destination d'ouvriers qualifiés), tandis que moins de 5% sont destinés à des ingénieurs et cadres. Notons que, malgré le faible volume concernant les techniciens, 57% des projets les concernant sont jugés difficiles. Cette proportion est également supérieure à 35% pour les ouvriers qualifiés et les employés.

### Projets de recrutement selon la famille professionnelle



### Projets selon le niveau de qualification



Parmi les 72 projets de recrutement du commerce, 97% sont jugés difficiles, mais la part de saisonnalité est très importante (7 projets sur 10). Il en est de même dans l'hôtellerie, restauration, et la santé, action sociale, culturelle et sportive avec 1 projet sur 2 destiné à une activité saisonnière. Par contre, le BTP et l'industrie présentent peu de projets saisonniers (respectivement 11% et 29%), et des difficultés à recruter (56% et 64%), en particulier les menuisiers et ouvriers de l'agencement et de l'isolation.

### Les 15 métiers les plus recherchés

	Nb projets recrutement	Difficultés à recruter	Emplois saisonniers
Professionnels de l'animation socioculturelle	61	0,0%	77,5%
Employés de libre-service	52	100,0%	71,4%
Agriculteurs salariés, ouvriers agricoles	42	0,0%	0,0%
Aides à domicile, aides ménagères, travailleuses familiales	40	0,0%	20,4%
Serveurs de cafés, de restaurants et commis	33	45,5%	63,7%
Aides, apprentis, employés polyvalents de cuisine	25	13,0%	47,8%
Agents de sécurité et de surveillance	22	0,0%	0,0%
Sportifs et animateurs sportifs	21	0,0%	81,8%
Aides soignants	17	30,0%	0,0%
Menuisiers et ouvriers de l'agencement et de l'isolation	15	100,0%	0,0%
Marâchers, horticulteurs salariés	14	0,0%	66,7%
Agents d'accueil et d'information, standardistes	14	46,4%	0,0%
Vendeurs généralistes	11	100,0%	100,0%
Maçons	10	0,0%	0,0%
Ouvriers non qualifiés des industries agro-alimentaires	10	66,5%	100,0%

Source : Pôle emploi – Enquête BMO 2011

## Les capacités d'hébergement touristique et sites touristiques

En 2009, deux sites touristiques de la COCOPAQ ont été fortement fréquentés : le Manoir de Kernault à Mellac a comptabilisé plus de 9 800 entrées (gratuites ou payantes) et le site abbatial Saint Maurice à Clohars-Carnoët plus de 11 100.

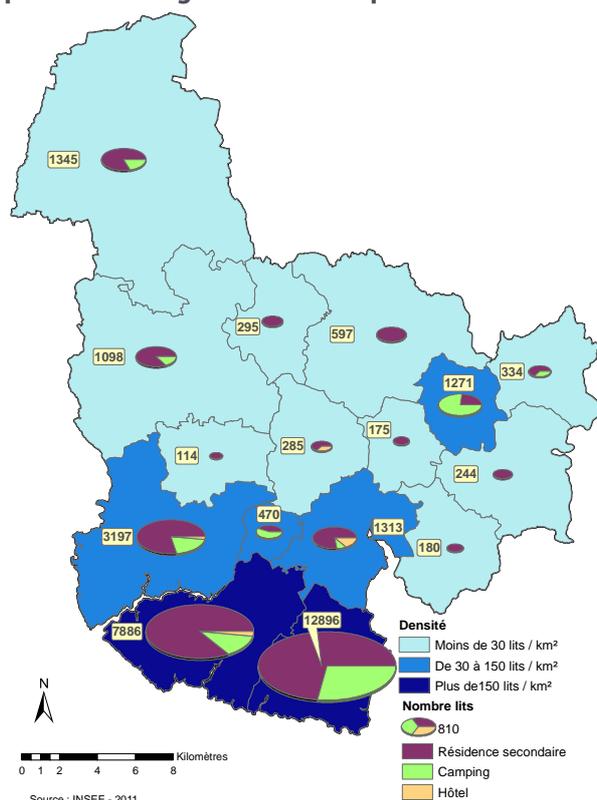
D'autre part, au 1<sup>er</sup> janvier 2011, le Pays de Quimperlé compte 24 campings, 10 hôtels classés, 66 locations et 30 chambres Gîtes de France, 33 locations et 14 chambres Clé Vacances, ainsi que 56 autres locations classées. De plus, la COCOPAQ héberge une résidence de tourisme, 2 villages de vacances et 6 centres de vacances. Au total, cela représente une capacité en hébergement marchand de plus de 9 880 lits, auxquels on peut ajouter près de 4 800 résidences secondaires, soit 23 850 lits en hébergement non marchand.

### Capacité d'hébergement touristique marchand en nombre de lits par commune

	Hôtels classés	Campings	Résidences tourisme	village vacances	Centre de vacances	Locations Gîtes de France	Chambres Gîtes de France	Locations Clévacances	Chambres Clévacances	Locations classées
Arzano	0	0	0	0	0	10	0	0	11	8
Bannalec	0	207	0	0	0	29	17	8	0	6
Baye	0	285	0	0	0	0	0	0	0	0
Clohars-Carnoët	60	3 702	0	0	0	25	25	56	12	171
Guilligomarc'H	0	120	0	0	0	15	0	0	5	0
Locunole	0	975	0	0	0	4	0	0	0	0
Mellac	102	0	0	0	0	0	0	15	0	12
Moëlan-Sur-Mer	166	897	216	100	631	60	6	53	0	46
Querrien	0	0	0	0	0	31	0	0	3	0
Quimperle	118	120	0	0	0	0	9	8	0	23
Redene	0	0	0	0	0	0	4	4	0	10
Riec-Sur-Belon	38	609	0	347	87	72	13	16	0	0
Scaer	0	237	0	0	0	29	2	0	0	5
Tremeven	0	0	0	0	0	10	0	0	0	0
Le Trevous	0	0	0	0	0	15	0	0	0	17

Source : ADT Finistère Tourisme – 1<sup>er</sup> janvier 2011

### Capacité d'hébergement touristique en nombre de lits



	Capacité hébergement touristique	Capacité au km <sup>2</sup>	En résidence secondaire	En camping	En hôtel
CCQuimperlé	31 700	52	76,1%	22,1%	1,8%
CA Lorient	47 980	101	76,3%	18,5%	5,2%
CA Concarneau	41 331	111	66,1%	32,1%	1,8%
Cornouaille	250 062	101	71,8%	25,7%	2,5%
Finistère	444 701	66	75,9%	21,2%	2,9%
Bretagne	1 467 722	54	78,9%	17,7%	3,4%

Source : INSEE 2011 (campings et hôtels – RP 2008 résidences principales)

Ci-dessous, la capacité d'hébergement touristique est calculée à partir des données de l'INSEE sur les résidences secondaires (qui comptent chacune pour 5 lits), les hôtels (2 lits par chambre) et les campings (3 lits par emplacement). La densité d'hébergement touristique est le rapport entre cette capacité et la superficie des territoires.

Le Pays de Quimperlé compte en moyenne 52 lits touristiques par km<sup>2</sup>, soit deux fois moins que dans la CA de Lorient, à Concarneau Cornouaille ou dans l'ensemble de la Cornouaille. Cette densité d'hébergement touristique correspond à la moyenne bretonne.

Plus des ¾ des lits touristiques sont comptabilisés dans les résidences secondaires, 22% dans les campings et moins de 2% dans les hôtels. Parmi les hôtels et les campings, ce sont les deux étoiles qui prédominent (respectivement 69% des chambres d'hôtels et 51% des emplacements de campings).

Logiquement, l'offre d'hébergement touristique est fortement concentrée sur le littoral, avec une capacité de près de 20 800 lits touristiques sur les deux communes de Moëlan-Sur-Mer et Clohars-Carnoët. La première atteint une densité de 167 lits / km<sup>2</sup> et la seconde de 370 lits / km<sup>2</sup>.

Au nord de ces communes littorales, Riec-Sur-Belon, Baye et Quimperlé présentent également des densités assez importantes, avec, respectivement 59, 65 et 41 lits touristiques par km<sup>2</sup>. Notons la part importante de capacité hôtelière dans la commune de Quimperlé (14% contre moins de 2% en moyenne dans l'EPCI). Locunolé est également marqué par une forte densité d'hébergement touristique, de par la présence d'un camping de 325 emplacements.

## Informations sur les sources utilisées

### Insee Sirene - Dénombrement des établissements - Champ total

Le REE (Répertoire des entreprises et des établissements) - Sirene (Système Informatique pour le Répertoire des Entreprises et de leurs Établissements) est le point de départ du dispositif d'étude du dénombrement des entreprises et des organismes et de leurs établissements. Il gère un identifiant unique attribué aux personnes morales et physiques, le numéro Siren, ainsi qu'à chacun de leurs établissements, le numéro Siret.

Le champ des fichiers de dénombrement a été défini de manière à être **le plus large possible**, en excluant uniquement les unités sans réalité économique ou appartenant à des populations pour lesquelles la qualité du dénombrement serait insuffisante. Ce principe a conduit à retirer du champ des unités non marchandes des populations d'unités « non-employeurs » pour lesquelles peu d'information en dehors de la création initiale parvient à Sirene et où la proportion de faux-actifs est élevée. Ainsi certaines unités ont été retirées : les associations non marchandes sans salarié, les associations de remembrement, les CCAS, les caisses des écoles sans salarié. De même, afin d'éviter de présenter un trop grand nombre d'établissements secondaires à la même adresse dans le cas des collectivités locales, une sélection a été effectuée excluant celles sans salarié.

Le **secteur agricole** est mis à disposition même s'il **surestime le nombre d'exploitations agricoles** (en raison d'un taux de faux-actifs assez important et de la difficulté à suivre dans le répertoire Sirene la transmission des exploitations) ; cela permet d'évaluer approximativement ce secteur sur des territoires ruraux.

Il est **déconseillé de comparer les stocks de 2 années consécutives**. En effet, une partie des cessations est connue par des enquêtes dont le volume est variable d'une année à l'autre.

### Insee Sirene - Démographie des établissements - Champ marchand non agricole

La démographie des entreprises et des établissements concerne les mouvements affectant les populations d'entreprises et d'établissements. Elle observe également leur renouvellement par le biais des créations et des disparitions, ainsi que les principaux événements au cours de leur existence.

Sont sélectionnées les unités exerçant une activité économique réelle dans les activités de l'ensemble des secteurs marchands de l'industrie, de la construction, du commerce et des services. Sont exclues :

- Les unités dont le fonctionnement n'est pas financé par une activité marchande (administrations, collectivités territoriales, organismes sociaux, associations non marchandes...).
- L'agriculture, la sylviculture et la pêche (divisions « 01 » à « 03 » de la nomenclature NAF rév. 2, 2008).

A partir de 2009, la base de stocks au 1<sup>er</sup> janvier comprend les associations marchandes qu'elles aient ou non des salariés. En revanche, dans les bases de stocks antérieures à 2009, les associations sans salarié sont exclues.

Les activités de location sont sous-estimées dans les fichiers antérieurs au 1<sup>er</sup> janvier 2007.

### Pôle Emploi - Emploi salarié privé

La statistique de l'emploi salarié privé de Pôle emploi prend en compte les établissements du secteur privé industriel et commercial employant au moins un salarié quelle que soit sa branche d'activité au 31 décembre. Les variations survenues en cours d'année ne sont pas prises en compte.

Ne sont pas recensés : les salariés de l'État et des collectivités locales ; les salariés des établissements publics à caractère administratif ; les salariés des secteurs agricoles et para-agricoles (établissements dépendant de la MSA, dont la pêche artisanale, les coopératives agroalimentaires, les mutualités agricoles, le Crédit Agricole...).

### Pôle Emploi - Enquête sur les besoins de main d'œuvre (BMO) 2011

Le champ de l'enquête sur les besoins de main d'œuvre prend en compte l'ensemble des établissements relevant de l'Assurance chômage, ainsi que les établissements de 0 salarié ayant émis au moins une déclaration d'embauche au cours des 12 derniers mois, les établissements du secteur agricole, et les établissements du secteur public relevant des collectivités territoriales (communes, régions...) ou des établissements publics administratifs (syndicats intercommunaux, hôpitaux, écoles...).

L'enquête porte donc sur **l'ensemble des établissements employeurs** hors administrations de l'État (Ministères, Police, Justice...) et entreprises publiques (EDF, Banque de France...). Toutes les entreprises concernées n'ont pas répondu au questionnaire, mais les résultats sont redressés pour être représentatifs de l'ensemble des établissements.



Rédaction : Audrey Naulin – Quimper Cornouaille Développement  
Cartographie : Sébastien Legrand – Quimper Cornouaille Développement

Agence de Développement Economique et d'Urbanisme de Quimper Communauté et de Cornouaille  
3 rue Pitre Chevalier – CS 40002 – 29018 Quimper Cedex  
Tel 02 98 10 34 00 – Fax 02 98 10 34 10  
[www.quimper-cornouaille-developpement.fr](http://www.quimper-cornouaille-developpement.fr)